

## **Compte-rendu synthétique du débat sur l'avenir de l'Ecole organisé à Saumur le 5 décembre 2003 par la sous-préfecture**

Lieu : Espace formation de la CCI  
Thèmes abordés : 06, 07 et 10  
Participation : environ 80 personnes

### **Thème n° 1 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?**

#### • Constat

Un chef d'entreprise a souligné la difficulté d'amener les jeunes au travail et de les y maintenir (problème de ponctualité et d'assiduité). Le taux d'échec en situation de travail est relativement important, souvent par manque de concentration et d'intérêt. Les jeunes ne manifestent pas de projet de vie. Ce comportement ne résulte pas du système scolaire, mais plutôt d'un problème de société, voire de civilisation, et plus précisément d'une carence en terme d'éducation parentale.

Il convient de réaffirmer la valeur du travail, aujourd'hui contestée. Ainsi dans certains lycées professionnels, les élèves désireux de travailler s'en défendent par crainte du regard désapprobateur des autres. Dans bien des cas, le comportement de groupe prend le pas sur l'ambition individuelle.

#### • Propositions

- Repositionner la place de l'éducation parentale dans le système éducatif (l'éducation et l'orientation des jeunes commence dans l'environnement familial),
- Réhabiliter la valeur du travail, les notions de civisme, de respect, d'exemplarité et de règles de vie,
- Développer la notion d'ambition individuelle qui contribue à la réussite collective,
- La reconnaissance de la voie professionnelle passe par une valorisation économique et salariale.

.../...

## **Thème n° 2 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

- Constat

L'école doit-elle s'adapter aux élèves, ou bien est-ce aux élèves de s'adapter à l'école ? Il y a diverses formes d'intelligences chez les élèves, mais force est de constater que l'intelligence pratique (ou manuelle) n'est guère valorisée à l'école. Dans l'enseignement supérieur, en revanche, ce pourrait être l'inverse, si l'on considère les formations d'ingénieurs ou de médecins.

On peut constater et déplorer que la maîtrise du français est de plus en plus problématique, y compris dans l'enseignement supérieur. Or il s'agit d'une acquisition fondamentale.

Les élèves doivent s'adapter à l'école et à sa formation de base, indispensable à la réussite d'un cursus, avant que le système scolaire ne s'adapte, à son tour, à la spécificité des élèves en leur offrant les formations adaptées.

L'école ne semble plus jouer son rôle d'ascenseur social.

- Propositions

- Développer le contrôle des méthodes d'enseignement,
- Remettre en cause, si nécessaire, le contenu et la forme de l'enseignement au regard des objectifs souhaités.

## **Thème n° 3 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

- Constat

Les jeunes font souvent des choix de métiers et d'avenir très stéréotypés, sous l'influence de la mode, des médias ou des phénomènes de groupe. Globalement on constate une grande méconnaissance des métiers, d'où une orientation souvent hasardeuse, qui débouche parfois sur un échec. Il faudrait tenir compte de la spécificité et des aptitudes de chaque individu, plutôt que pratiquer un traitement global, qui procure du confort.

Mais on ne peut pas tout attendre des centres d'orientation, qui sont souvent en situation de rupture. Les parents doivent, eux aussi, s'impliquer dans la découverte des métiers par leurs enfants.

Toutefois, une orientation mal réussie ne doit pas être un obstacle irrémédiable. Il est toujours possible de se réorienter. En outre, la pratique de différents métiers tout au long de sa vie professionnelle est de plus en plus courante, et la formation permanente doit pouvoir y contribuer..

On observe, par ailleurs, des difficultés de recrutement dans de nombreux métiers, pour lesquels on ne trouve pas de jeunes qualifiés, alors que les emplois sont disponibles. Ce constat met en évidence l'inadéquation entre les formations dispensées et les besoins recensés.

On n'offre pas suffisamment de possibilités de stages en entreprise aux élèves des lycées. Il y a d'abord un problème d'assurance, qui fait hésiter les enseignants. Mais il y a aussi, de leur part, une méconnaissance générale du monde de l'entreprise, ce qui crée un véritable hiatus.

La difficulté vient aussi des entreprises elles-mêmes, qui sont submergées de demandes de stages. L'entreprise n'est, en règle générale, pas organisée pour accueillir des stagiaires. Ce constat est regrettable, car les stages sont essentiels pour découvrir le monde du travail, et les métiers qu'il peut proposer.

- Propositions

- Développer et conforter les services d'orientation dans les collèges,
- Communiquer positivement sur les choix d'orientation professionnelle,
- Développer les passerelles enseignement professionnel / enseignement général,
- Multiplier et allonger la durée des stages en entreprise,
- Préparer le mieux possible les stages et tirer concrètement profit de ces expériences,
- Faciliter les conditions d'accueil des stagiaires dans les entreprises,
- Profiter de la faible activité du mois de juin en classe de seconde pour proposer des stages aux élèves.

En complément de ces propositions et de ces pistes de réflexion émises par les participants, figure, en annexe, un relevé de « paroles d'apprentis » recueillies par la CCI de Saumur sur les thèmes abordés.